Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 94 (1966)
Heft: 11-12

Artikel: Au bon vieux temps : les mémoires de Peggy
Autor: Brigitte
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-234535

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les mémoires de Peggy

par *Brigitte*

Je suis une petite fille d'ailleurs et d'autrefois.

Je vivais dans une feuille d'école du dimanche de 1860, mais chez vous rien ne ressemble au monde que je viens de quitter.

Où êtes-vous, Miss Jémina ? Miss Jémina, c'est ma monitrice, la fille du pasteur. Elle est grande, mince, sa robe à basques tombe plus bas que ses chevilles. Elle n'est pas jeune, elle a bien vingt-deux ans. Elle épousera bientôt le vicaire de son père ; il est timide et l'emmènera dans les Cornouailles, dans un presbytère couvert de roses mousses, avec des fenêtres à petits carreaux et une véranda fleurie d'aristoloches.

Ils auront six enfants qui deviendront missionnaires et partiront pour les Philippines. Ne souriez pas ; c'est toujours ainsi que cela se passe dans les feuilles « d'éc. du dim. ». Et quand Miss Jémina sera veuve, elle passera ses journées dans un grand fauteuil à oreillettes avec ses souvenirs, son tricot, sa chaufferette, un gros chat gris et sa vieille bonne pieuse, fidèle et bougonne. Et au-dehors, le vent de la lande sifflera en rafales et fera grincer les girouettes du vieux presbytère.

Connaissez-vous Jessie ? C'est mon amie. Elle va pieds nus dans les pires bourrasques de neige. Son père la bat, sa mère est malade, ses petits frères mendient sous les ponts. Elle s'abrite sous les portes cochères et vend des allumettes aux passants. Elle a de grands yeux noirs, très brillants, et tousse lamentablement. Les enfants qui vendent des allumettes toussent toujours dans les feuilles d'école du dimanche. Mais un jour, une belle dame la remarquera, fera arrêter sa voiture, demandera l'adresse de sa mère, paiera l'éducation de ses frères, tandis que Jessie restera au logis, fera de la dentelle, recueillera un chien errant et lui donnera la seule couverture de son lit. Elle aura un petit géranium sur sa fenêtre, un médaillon à son cou et des pantoufles de lisière à ses pieds nus.

Reverrai-je la dame du château qui nous donnait de bons conseils et un sou avec la recommandation de le dépenser judicieusement. Et son petit garçon aux yeux de rêve, toujours vêtu de velours bleu avec une collerette en dentelle blanche ? Et le vieux sonneur, et les couronnes de marguerites qu'on tressait pour le cimetière ?

Mais je sens l'ennui me gagner. Je retourne dans mon pays, dans le royaume créé par les feuilles d'école du dimanche. Là où les flocons de neige, les hauts-de-forme, les crinolines et les bons goûters de la dame du *château* font l'âme douce à tous les enfants du monde, du monde des feuilles d'école du dimanche !